

Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

Crashes du Hampden Mk. I AD750 ZN de la RAF le 4 février 1941
et du Wellington Mk. IC R1374 JN-G de la RAF le 8 mai 1941 à Pont-Saint-Martin

En ces lieux sont morts, pour notre liberté, dix jeunes aviateurs alliés.



Soldats allemands devant les restes du Hampden.



Soldats allemands devant les restes du Wellington.

Histoire du Hampden

Le mardi 4 février 1941 à 17 h 30, le Hampden I AD750 appartenant au 106th Squadron décolle avec 5 autres avions de l'aérodrome de Finningley dans le Yorkshire. Leur mission consiste à larguer des mines près de Saint-Nazaire et à bombarder l'aérodrome de Château-Bougon occupé par l'armée de l'air allemande.

Ils quittent les côtes anglaises à Lyme Regis, survolent la côte française à 2500 pieds (762 m) au-dessus d'Étables-sur-Mer et filent vers Quiberon, Le Croisic, avant d'atteindre le phare du Grand Charpentier dans l'estuaire de la Loire, près de Saint-Nazaire. Cinq avions dont le Hampden I AD750 parviennent à larguer leurs mines, tandis qu'un sixième échoue.

La formation met alors le cap sur la seconde cible, l'aérodrome de Château-Bougon où la couverture nuageuse est très importante à 2000 pieds (609 m). Deux avions - ainsi que vraisemblablement le Hampden I AD750 - parviennent à larguer leurs bombes sur l'aérodrome et ses installations.

C'est alors que le Hampden piloté par William THOMAS est touché par la FLAK allemande à 22 h 30. Il explose juste avant de toucher le sol, dans un champ proche de Château-Bougon, sur la commune de Pont-Saint-Martin.

Dès le lendemain, au petit jour, les Allemands sont sur les lieux pour enlever ce qu'il reste des corps des 4 membres d'équipage. Après le départ des soldats, deux adolescents, Bernard et Gérard POISSON dont les parents sont propriétaires du champ, se rendent sur les lieux et découvrent l'horreur. Ils recueillent des restes humains oubliés, les enterrent sur place et confectionnent une petite croix qu'ils installent pour la piété.

Dans la carcasse de l'avion, ils découvrent un chandail qu'ils remettent à la famille de William THOMAS en 1946.



Histoire du Wellington

Le Wellington IC R1374 décolle le 7 mai 1941 à 22 h 30 de l'aérodrome de Newton dans le Nottinghamshire, avec 9 autres avions du 150th Squadron et 5 avions du 103rd Squadron. Chargés chacun de 6 bombes de 230 kilos, ils ont pour mission de bombarder la base sous-marine allemande de Saint Nazaire. Ils atteignent l'objectif par nuit claire et après un largage précis de 80 bombes à une altitude de 8000 à 12000 pieds (de 2438 à 3658 m), ils remettent le cap vers leur base.

Nous ne saurons jamais si le Wellington IC R 1374 a été touché par les batteries anti-aériennes ou s'il a subi une défaillance technique. Ce qui est certain, c'est que le pilote Frederick SAVAGE a pris un cap opposé à celui du retour en Angleterre en se dirigeant vers l'aérodrome de Château-Bougon. Il voulait y tenter un atterrissage et ainsi sauver son équipage.

Tous savaient que cette décision signifiait la captivité en Allemagne jusqu'à la fin de la guerre. Mais l'avion n'atteindra pas son but et se crashera dans un champ de Pont-Saint-Martin, à quelques centaines de mètres du point de chute du Hampden.

Au petit jour, les Allemands recueillent les restes des 6 membres d'équipage. Quelques jours plus tard, Jean-Baptiste PINEAU trouve sur les lieux une montre et une gourmète portant les initiales WWH appartenant au sergent Wray William HEYWOOD ; il confiera ces objets de nombreuses années plus tard à ses enfants Marie-Thérèse BOUTIN et Jean PINEAU en leur demandant d'essayer de retrouver la famille de l'aviateur pour lui restituer ces précieux objets. Ce vœu se réalisera en 2011 mais Jean, malheureusement décédé peu de temps auparavant, ne vivra pas ce moment tant attendu.

Tuesday, February 4: 30 pm 1941-17, the Hampden I AD750 belonging to 106 Squadron took off with five other aircraft from RAF Finningley Airfield in Yorkshire. Their mission is to drop mines near Saint-Nazaire and bomb the airfield Château-Bougon occupied by the German Air Force.

They left the English coast at Lyme Regis, flew over the French coast at 2500 feet above Étables-sur-Mer and headed to Quiberon, Le Croisic, before reaching the Grand Charpentier lighthouse in the Loire estuary, near Saint-Nazaire. Five airplanes, including the Hampden I AD750, manage to drop their mines, while a sixth fails.

The formation then heads for the second target, airfield Château-Bougon, where the cloud cover is very thick at 2000 feet. Only two planes - and probably the Hampden I AD750 - manage to drop their bombs on the airfield installations.

It was then that the Hampden piloted by William THOMAS is hit at 22 h 30 by the German FLAK. It exploded just before touching down in a field near Château-Bougon, in the town of Pont-Saint-Martin.

The next day, at dawn, the German soldiers were on the scene to remove the remains of the bodies of 4 crew members. After the soldiers left, two teenagers, Bernard and Gérard POISSON whose parents own the field went to the scene and discovered the horror. They collected the forgotten human remains, buried them on site and installed a small cross for piety.

In the frame of the aircraft, they discovered a sweater which they delivered to the family of William Thomas in 1946.

The Wellington IC R1374 took off on May 7, 1941 at 22 h 30 from RAF Newton Airfield in Nottinghamshire with 9 other planes of 150th Squadron and 5 planes of 103rd Squadron. Each loaded with 6 bombs of 230 kilos ; their mission was to bomb the German submarine base in Saint-Nazaire. They reached the target on a clear night and after dropping 80 bombs at an altitude of 8,000 to 12,000 feet, they set the course towards their base.

We will never know if the Wellington IC.R1374 was hit by anti-aircraft batteries or has suffered a technical failure. What is certain is that the pilot Frederick SAVAGE took a course opposite to the return to England heading towards the airfield Château-Bougon. Perhaps he wanted to try to land there and save his crew.

Everyone knew that this decision meant captivity in Germany until the end of the war. But the plane did not reach this airfield and crashed in a field at Pont-Saint-Martin, a few hundred meters from the crash of the Hampden.

At dawn, the German soldiers collected the remains of the six crew members. A few days later, Jean-Baptiste PINEAU finds on the site a watch and a bracelet bearing the initials WWH belonging to Sergeant William Wray HEYWOOD ; he confided these things many years later to his children Marie-Thérèse BOUTIN and Jean PINEAU, asking them to try to find the family of the aviator to restore to them those precious objects. This wish will come true in 2011, but Jean unfortunately died shortly before and did not live to see that long awaited moment.

Les restes des 10 aviateurs qui ont péri tragiquement à Pont-Saint-Martin sont inhumés dans le carré militaire du cimetière du Pont du Cens à Nantes



Hampden.



Montre d'un des aviateurs du Hampden.



Gourmète du sergent Heywood.



Wellington.



William K. B. THOMAS
Flying Officer - RAF
Pilot - 26 ans



George H. F. INNIS
Pilot Officer - RAF
Second Pilot - 24 ans



Frederick A. COLSON
Sergeant - RAF
W. Op. / Air Gnr. - 18 ans



Jack L. FRANCO
Sergeant - RAF
W. Op. / Air Gnr. - 24 ans



Frederick H. SAVAGE
Flight Lieutenant - RAF
Pilot - 27 ans



John M. FULFORD
Sergeant - RAF
Second Pilot - 22 ans



Wray W. HEYWOOD
Sergeant - RCAF
Air Observer - 28 ans



Leonard F. HARRIS
Sergeant - RAF
Wireless Operator - 21 ans



Peter V. READ
Sergeant - RAF
Air Gunner - 20 ans



John L. HART
Sergeant - RAF
Air Gunner - 22 ans



Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en pays de Retz inauguré le 21 mai 2016

Financé par la commune de Pont-Saint-Martin et réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster - ASBL, en partenariat avec l'Association de Recherches Aéronautiques - AREA et avec le soutien de l'Union Nationale des Combattants, des associations « Sur les Chemins d'Herbonne » et « Rencontres, Echanges et Jumelage ». Crédits photos : AREA, « Sur les Chemins d'Herbonne ».

